

LA GAZETTE

DÉCONFINÉE

UN JOURNAL ARIEGEOIS DE
L'ETAT D'URGENCE SANITAIRE
AVEC DES GANTS MAIS SANS PINGETTE



Numéro 2, dixième jour de confinement

VOTRE GAZETTE EST SUR LE NET;
WWW.GAZETTEDECONFINEES.WORDPRESS.COM

Edito

Dix jours qu'on nous tient à la maison. Le quotidien est rythmé par les sorties courses, les coups de fil aux potos et à la famille, les annonces de Manu et les bonnes blagues de Sibeth Ndiaye à la télévision. Les corps sont plein de stress. Celui-ci vient se répercuter contre les murs de nos rues quasi désertes. Résonnance de cette ambiance sanito-sécuritaire.

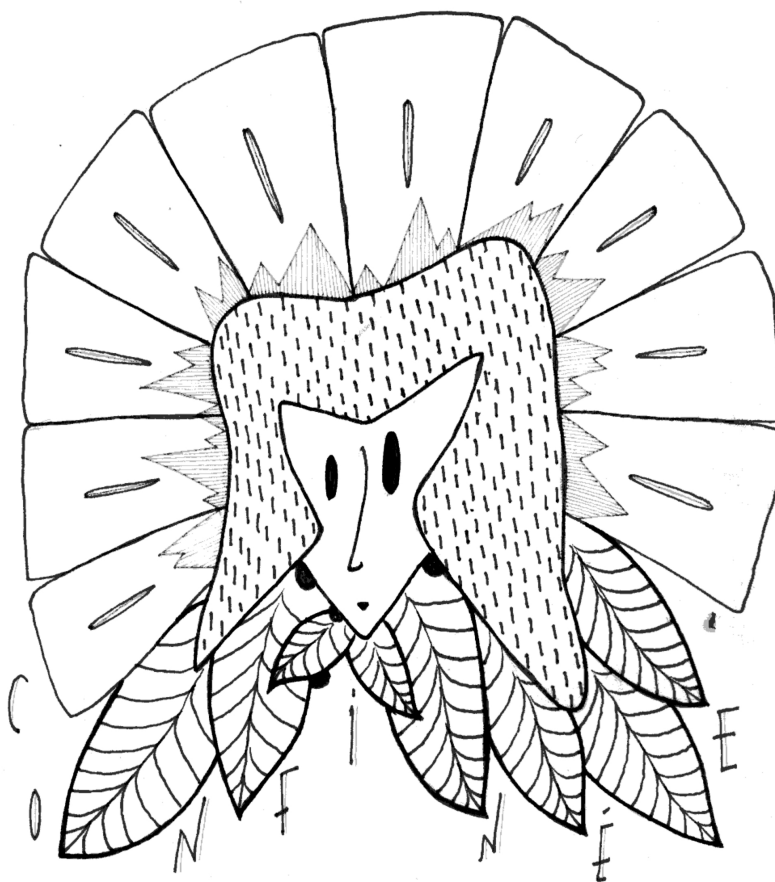
Les visages sont masqués et on ne sait pas très bien ce que ça cache. De la défiance ou un sourire? Peut-être les deux.

Nos têtes sont déboussolées. Perte de repères, de liens, de confiance, de réaction. Ainsi au milieu de ce bordel où nous nous trouvons, arrêtons-nous un instant pour venir mettre des mots sur ce qu'on ressent.

La gazette des confinées affirme une diversité de point de vue nécessairement contradictoire. Un espace où venir partager analyses et témoignages.

Gaff' à vous et à ceux qui vous entourent.

PS: Nous avons décidé de ne pas corriger les textes que nous recevons, les fautes d'orthographe n'étant pas encore punies par la loi!



Réponse au coup de clairon

polyphonie des oiselles
 poirier en robe de
 dentelle
 danse insouciante des
 feuilles de saule
 c'est la dêche en taule

ouragan de colère et
 tristesse
 dans mon ventre gronde
 rêve de rues en lien -
 en liesse
 échappant à la fronde

répression
 chape de plomb

hé chiendent, perce le
 goudron !

colline aux chemins
 escarpés
 interstices de liberté

avançons masqué·e·s
 mask à gaz, mask de
 louve,
 mask jetable, en vieux
 draps ou polaire
 argile, concombre ou
 macérat solaire

...karnaval en pépinière...



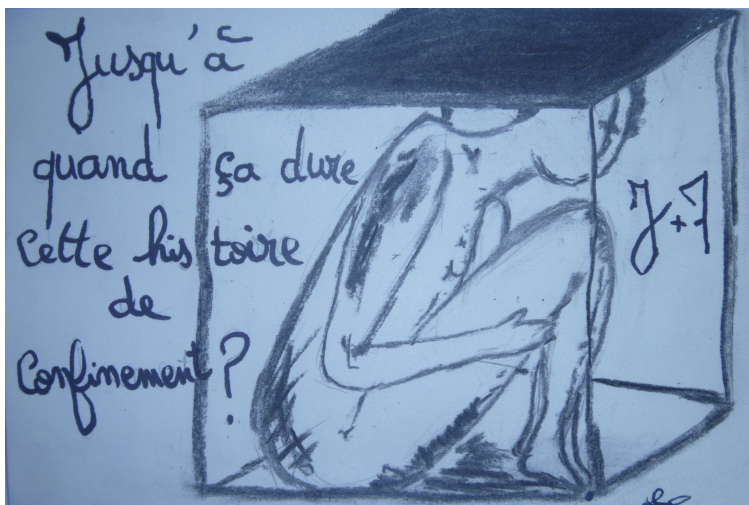
J+4

Chronique du confinement par kelkune

Rien de bon. Ce matin, petites réflexions matinales. Lorsque Manuel Valls a décrété l'état d'urgence «pour lutter contre le terrorisme», les préfets et les autorités administratives se sont vu octroyer de nombreux droits, comme par exemple les perquisitions chez les gens et les perquisitions de données administratives, au détriment du pouvoir judiciaire. Entendons par là, carte blanche pour tout le corps policier. Est-ce-que le régime d'exception a été levé? Bien évidemment que non, toutes les prérogatives de l'état d'urgence ont mué en une «loi antiterroriste». Fuck.

Alors, cette méthodologie transposée à aujourd'hui ne laisse rien présager de bon. Pour le moment, je n'ose pas imaginer les dégâts sur le plan légal, même si le durcissement des frontières paraît déjà inévitable. Pour l'instant, je pense à la persistance de certaines mesures d'exception dans les us et coutumes. La bise, je t'en claque 2 à Paname, 3 en Aveyron, 4 en Alsace, finito! Serions-nous en train de prendre le chemin d'une société glaciale où les êtres ne se toucheraient plus? Le déclin de l'aspect social et la progression de l'interactivité derrière les écrans ne toucherait-il pas un point de non retour? Et ce plexiglas devant la caissière d'Intermarché va-t-il être enlevé un jour? Ce scotch jaune et noir pour nous maintenir à un mètre les uns des autres va-t-il être arraché? Ce matin, j'ai peur que toutes ces nouvelles dispositions restent. Dans le futur, serons-nous contrôlé sur les berges du lac de Mondély? «*Attroupement de dix personnes maximum!*» dira le bleu. Non?

Quelle séquelle va laisser ce bordel? Au delà des morts, de l'économie? Quel impact dans nos rapports humains? Est ce que la méfiance se creuse? Purée, déjà qu'on n'est pas les rois de la parlote, la jovialité ambiante va prendre un bon coup. Crochet-uppercut-K-O?



400'000 masques découverts à Lavelanet

Surprise. Parmi les nombreuses friches industrielles de la commune de Lavelanet; un petit trésor par les temps qui courent a été trouvé.

L'entreprise Paul Boyé technologie a laissé pas moins de 400'000 masques lors de la fermeture de son site ariégeois. Beaucoup de pub, déjà qu'elle a pris la côte en se faisant réquisitionner par l'état et en annonçant la fabrication d'un million de masques FFP2 par semaine. Ceci ne doit pas faire oublier que cette boîte est une profiteuse de guerre. En effet elle est devenue un des leaders mondiaux des uniformes et des vêtements de protection et de combat. Ses principaux clients étant les armées française, suédoise, suisse, américaine, Saoudite, et qatari. Que ça soit pour tuer ou sauver des vies, tant qu'il y a des thunes on peut compter sur Boyé!

Chronique d'une confinée à l'âme noire

Je suis tranquillement en train de faire mon train-train chez moi, tout est normal malgré le vague arrière fond du virus; puis j'ai la mauvaise idée de regarder le journal de France de mes deux et là je vois plein de corps plus ou moins vivants dans des scaphandres et les journalistes qui se vautrent dans cet enfer avec une délectation certaine.

Je vais me coucher, je dors mal et le lendemain matin j'ai l'impression que les centaines de clopes que j'ai fumées sur les ronds-points avec les gilets jaunes font un embouteillage dans mes poumons.

Heureusement ce matin il y a le marché et un petit rdv espacé avec les ami-e-s en chair et en os! ça fait du bien de se voir et de se parler ; on se cale une petite réunion clando comme si on était des dissident-e-s de l'Allemagne de l'Est mais comme il y a le putain de virus on prévoit le plein air plutôt qu'une cave. Ça c'est un bon côté de cette merde : plus question d'aller au travail pour plusieurs d'entre nous et l'excitation de la clandestinité. Et puis chaque fois que la mort arrive en paquet dans l'humanité ça redonne du goût à la vie même si c'est pas bien de dire ça mais c'est surtout pas bien de vivre tout le reste du temps entre la colère et l'ennui dans un système de merde qui détruit tout. Alors quand le système se casse la gueule, et nous avec en partie bien sûr, ça fait un peu du bien.

L'après-midi, avant de partir nous cacher dans un pré, on discute un moment sur une place. On est une dizaine, espacé-e-s mais souriant-e-s. Il y a nous, dont la mouvance féministe ultragauche qui fait cauchemarder la préfète, et des voisin-e-s prolos qui n'ont pas d'imprimantes chez eux et viennent voir les ami-e-s pour se faire imprimer le putain de formulaire pour circuler ou bien les devoirs chiants que donnent les profs pétainistes aux enfants pour qu'ils ne se croient pas en vacances. Si un flic passe par là soit on le massacre à grands coups de mamelles soit on prend dix manches.

De retour chez moi, je vais voler le bois d'un arbre qui est tombé pendant la tempête. Il appartient à un bourge lointain qui a l'esprit pétri de propriété ; ça aussi ça fait du bien ; et une petite pensée pour Marx et ça repart!

Comme j'ai pas grand-chose à foutre, demain matin je vais pister le paysan simplet, timide et joyeux quand on lui parle, qui vient nourrir ses vaches pour voir s'il repère quelque chose. Il faut se méfier des paysans : ils ont l'œil aiguisé sur les propriétés et les biens même si ce sont celles et ceux des autres. Un bien c'est à quelqu'un et à personne d'autre. Le virus lui il est à tout le monde. Privatisation des biens et collectivisation des merdes comme d'hab'.

L'après midi j'irai chercher des graines chez un ami en faisant croire aux éventuels bleus que je vais chercher des œufs pour me nourrir car se nourrir est devenu un acte respectable. C'est super en fait ce formulaire : tu tends à la gueule des keufs un gros bobard et ils peuvent rien faire, l'inverse de ce qui se passe dans les tribunaux.

Dans les magasins aussi en ce moment c'est open bar car les pauvres caissières sont au fond du trou et tou-te-s les bon-ne-s citoyen-ne-s qui font la queue n'imaginent pas qu'on puisse avoir l'âme assez noire pour voler pendant cette tragédie nationale. C'est con qu'il n'y ait pas plus de magasins ouverts!



Mumu casse le code du travail

Naomi Klein le décrit si bien: à chaque «*crise*», le système capitaliste en profite pour se restructurer en même temps que le système politique serre les vis de la surveillance et de la répression.

Il ne s'agit pas de minimiser la profondeur de la crise sanitaire que nous vivons, pas plus qu'il ne faut sous-évaluer l'autre crise à venir, économique celle-ci. Face à un état de torpeur généralisée — la peur fige, glace, cloue littéralement sur place — doublée d'état mentaux que d'aucuns éminents pseudo-experts en blouse blanche, en d'autres temps, appelleraient volontiers «*hystérie collective*», «*névrose communautaire*» ou «*folie généralisée*», face à cela, l'État frappe dans tout les sens. Dit autrement: il profite de la crise pour faire passer ce qui ne passerait jamais sans la léthargie forcée dans laquelle nous sommes plongés.

Ainsi, en l'espace d'une semaine, des piliers centraux des acquis sociaux, arrachés de haute lutte il y a quelques décennies, tombent.

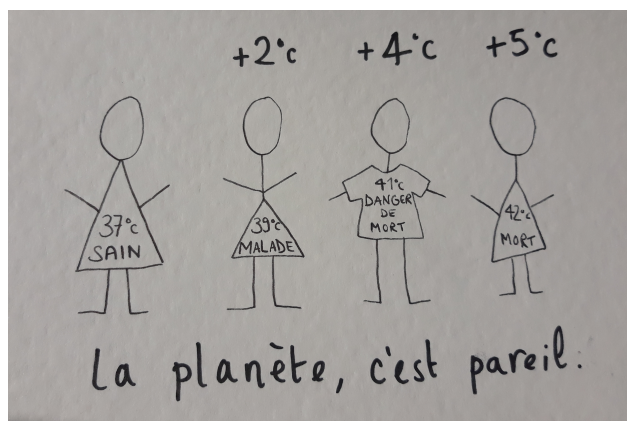
Les RTT d'abord: il paraissait jusque là logique, lorsqu'on dépasse les 35 heures de travail dans une semaine, de cumuler des jours de repos pour pouvoir les poser quand bon nous semblait. Cela appartient aujourd'hui au passé: désormais, c'est l'employeur qui décide quand son subordonné prend ses jours de repos. Les RTT étaient un outil au service des employés; ils deviennent, par cet habile tour de passe-passe, une façon de répondre aux fluctuations de la production et aux besoins de main d'œuvre en temps réel.

Congés payés ensuite: c'est à la demande d'un "haut représentant patronal" (qui garde l'anonymat dans le Figaro, pas folle la guêpe) qu'il est demandé de ramener les congés payés de cinq semaines aujourd'hui à... «*deux ou trois semaines, du moins cette année*». Devant la levée de bouclier, la Ministre du travail, Muriel Pénicaud, a rétro-pédalé en proposant un amendement à sa propre loi. Cherchez la logique...

Enfin, au sujet de la durée légale de temps de travail hebdomadaire; on ne cherche même plus à faire semblant. À notre Mumu Pénicaud d'affirmer, fin de semaine dernière: «*les dispositions concernant le dépassement des 35 heures de travail hebdomadaire [...] ont été confirmées*», puis se veut faussement rassurante: «*les mesures qui seront prises par ordonnances respecteront le seuil européen, soit 48 heures par semaine au maximum*». 48 heures, ça commence à faire beaucoup.

Mais pas assez: puisque l'Europe politique est déjà morte et enterrée dans la tête des dirigeants, allons, faisons fi de ces derniers verrous législatifs. Mumu encore, Mumu toujours, à la veille du bouclage de ce numéro: «*on entérine temporairement l'extension des horaires de travail, qui pourra s'étendre de façon exceptionnelle et dans certains secteurs jusqu'à 60 heures par semaine* ». Temporaire. De façon exceptionnelle. Dans certains secteurs... On en reparle dans un an.

On reste chez nous, Mumu, pour l'instant, mais on oublie rien Mumu, on oublie rien.



J+6

CHRONIQUE DU CONFINEMENT PAR THEODORE SOUFFLE, LA BASTIDE-DE-SEROU.

Le virus lave la surface crasseuse de cette époque pour laisser apparaître le noyau pur et brillant de la vérité. En tous domaines.

Les allers-retours émotionnels sont d'une densité incroyable. Le confinement sépare-t-il réellement les affinités? J'ai souvent questionné mon besoin de solitude. Je ne savais ce qu'était la solitude forcée. Je fais la tournée des coups de fil: celles et ceux qui vivent en collocation ou en collectif ne vivent pas le confinement de la même façon que celles et ceux qui sont seuls ou en famille. La confinement est avant tout social: qui ne vit pas cette distanciation passe à côté de la difficile épreuve dudit confinement. Bref, expérience dure. Antisocial, garde ton sang froid.

Dans un article je sais plus où, je découvre le mot équanimité: «*disposition affective de détachement et de sérénité*». Reste à l'expérimenter.

Tout part en latte. En Allemagne, ils interdisent les rassemblement de plus de 2 personnes. Qui dit mieux? Je m'habitue déjà à devoir avoir tout le temps mon attestation et mes papiers sur moi quand je vais promener mon chien. Au Japon, les animaux sauvages commencent à reprendre les centres-villes urbains. Le monde entier est derrière son écran. Moi le premier. On a dépassé le milliard d'êtres humains confinés chez eux!

Alors quelque part, c'est dur, ça s'accélère, ça tombe, ça gratte et ça fait mal, mais il reste le noyau pur et brillant. Le tempo du monde change. C'est ce virus qui en bat le rythme.

Pendant que le code du travail se fait zigouiller au calmito, chacun check son frigo: ok y'a encore quelques bières, de quoi grailer quelques repas. Prochaine sortie course dans X jours. «*D'ici là, j'aurais envoyé 5 rapports en télétravail et maté 4 séries sur Netflix*»... La soumission se pare de ses habits les plus tentants. On oubliera bientôt le monde d'avant. Je découvre un deuxième mot: «*totalitarisme*». Cette fois je l'expérimente tout de go.

Je pensais atteindre le pic des perspectives déprimantes, mais on est à J+6. Patience. Un court instant je me surprend à nous souhaiter, à moi, ma famille, mes amis, du courage. Puis me plaît à rêver que ce sont les derniers soubresauts du monde connecté et cybernétique. Que la fée électricité va perdre sa baguette magique. Plus d'écran. Plus de fumée. Seul reste le noyau pur et brillant.

Tout les matins la même famille de mésanges vient manger des graines à la fenêtre. Ma grand-mère, qui habite en périphérie de Paris sous un couloir aérien, n'a pas entendu un avion depuis plusieurs jours. Hier en me baladant à vélo, j'ai lâché le guidon et j'ai ouvert grand les bras. Puis j'ai fait l'avion, comme un gosse. Y'avait le vent, le bruit, le soleil qui faisait de grands halos dans le cockpit. J'y était. L'équanimité.

Fichage en vue

Le patron d'Orange Stéphane Richard aimerait utiliser les données de géolocalisation des Français pour mesurer le respect ou non des mesures de confinement. Les données seraient "anonymisées et agrégées", dit-il. À la bonne heure. Conseil pour celles et ceux qui veulent ou doivent braver les interdits : laisse ton téléphone à la maison!



COUP DE FIL À PAPI. PAR KELKUNE.

Conversation avec André, 86ans. Veuf depuis 2019, il vit seul dans un mini pavillon de la cité des Quatre-Saisons, près de Rodez (Aveyron). Il a la chance d'avoir un minuscule jardin (ouf!). Sa femme Alice, est enterrée à 20 km, à Naves, petit patelin du Ségala.

"- Allo Papi, ça va ?

- Ah beh on fait aller... Y'a pas le choix hein. C'est une merde ce truc, faut faire gaffe.

- Tu arrives à t'occuper quand même ?

- Bah je jardine un peu... Je regarde la télé... Mais je peux même plus aller à la pêche. Y'a des pêcheurs chez toi ? Moi, je peux même plus pêcher. Et maintenant faut pas dépasser un kilomètre, la boulangerie elle doit être plus loin que ça mais bon... Le vendredi je vais aux courses... Bon... Et voilà... Voilà voilà... Bon... Je t'avoue que hier j'ai enfreint la loi pour le première fois de ma vie. J'ai été au cimetière à Naves, j'en avais MARRE !! MERDE !

- T'as quoi ?

- Ben j'ai mangé un peu plus tôt que d'habitude, j'ai attendu midi que les gendarmes aillent à la soupe, j'ai pris une attestation où j'ai écrit que je devais aller nourrir des poules, c'est pas vrai mais bon. J'ai pris la voiture et je suis allé au cimetière. Voir la mamie tu comprends ? Faut lui mettre des roses, puis j'ai besoin d'y aller. Et je suis rentrée avant 14h, avant que les gendarmes aient fini le dessert, tu comprends ? J'ai vu personne, j'ai juste fait mon aller-retour pour aller voir la mamie.

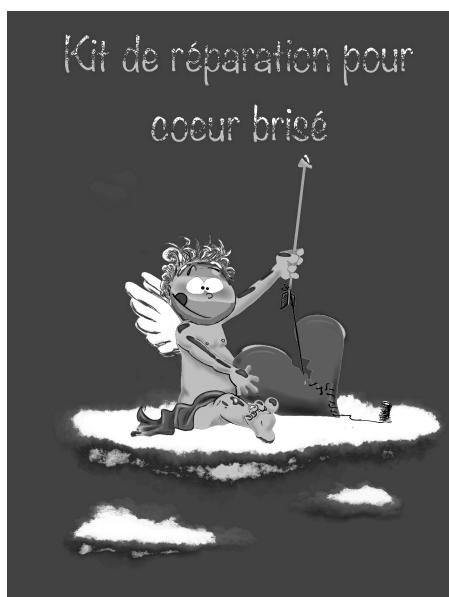
- Ah ouais ? C'est bien Papi, t'as bien raison. Retourne s'y dès que tu en as envie. Par contre faut que tu trouves une meilleure excuse que ton histoire de poule, c'est pas très crédible. Et la prochaine fois, ne prends pas ton téléphone, ils commencent à récolter les données GSM de tout le monde. En Italie ils ont même mis des amendes à ceux qui ne respectaient les distances, ils s'en sont aperçus avec les données GSM justement.

- Dé qué ?

- Les données GSM, tu sais avec ton téléphone on peut savoir où tu es.

- ah bon ? Ah d'accord d'accord... Bon, de toutes façons, je m'en fou, je continuerai à aller au cimetière. MERDE !"

#Le confinement ou le début de l'illégalisme pour tous



A chacune sa solution

Certaines se sont mises au potager. Par ailleurs Private Island Incorporation, qui vend des Iles privées, a enregistré une hausse de 30% des demandes d'achat depuis le début de la crise.

Gnééé ?

En Chine, le nombre de morts dus à la pollution est énorme. Le coronavirus ayant mis à l'arrêt une bonne partie de la production du pays, et donc de la pollution, certaines études suggèrent qu'en réalité, le coronavirus a pour l'heure sauvé plus de vies qu'il n'en a enlevé. Alors, de quoi se plaint-on ?

CHRONIQUE DU CONFINEMENT PAR A.

Je m'étais dit qu'après l'année 2019, j'allais respirer pendant l'année 2020. Non. Encore une année amputée et cette fois-ci par un virus, une pandémie mondiale, qui, il y a un mois m'étais plutôt lointaine. Je n'imaginai pas qu'elle puisse atteindre mon appartement, le pays où je vis. Ni que ce putain de virus pourrait permettre au gouvernement de donner pleins pouvoirs à la flicaille à coup d'attestation dérogatoire de sortie, d'amendes, de répression outrageuse.

En ce moment, on encense la Chine en matière de gestion de la crise sanitaire et de comment ils confinent bien les gens — (là je m'étouffe).

Je sors de l'appart, je stresse, je regarde sans cesse à droite, à gauche, voir s'il n'y a pas les chtars.

Heureusement, dès que je commence à grimper sur la colline — parce que j'ai le privilège d'avoir une colline pas loin, pensée forte à celles et ceux qui n'en ont pas — ça s'estompe. Même marcher dans la rue devient répressible. Il y a confinement et confinement. Moi, je ne peux pas me dire que je vais rester dans mon appart en attendant que ça passe, en regardant Netflix. Désolée. Ça me crispe de plus en plus; imaginer qu'on s'habitue, et, que au sortir de ça, tout le monde s'écrasera pour aller taffer et relancer la machine économique qui, on l'a bien compris, devra compenser cette crise à coup de remise au travail hard-core.

Mais je me dis aussi que ça fait réfléchir, repenser, que la révolte en sera peut-être plus forte.

Ça fait une semaine et un jour.



La cagnotte du virus

Au lundi 23 mars, soit à une semaine pile du début du confinement, 91 824 amendes ont été distribuées, pour un gain pour l'État de 12 396 240€. Seront-ils investis pour fabriquer des masques et des tests fissa ? Pour payer les loyers de ceux qui n'ont plus d'entrée d'argent ? Allons... Macron a dit «l'État paiera». C'était sans compter sur le double sens de sa phrase.

Proposition d'un groupe de lecture en télé-travail

Lire c'est aussi parfois briser ses propres chaînes, apprendre à se faire confiance. Je pense qu'accepter de ne pas tout comprendre, peut être une clef, apprendre à désapprendre finalement c'est aussi ça la « déconstruction ».

Lire, c'est stimuler notre imaginaire sans l'omniprésence des images, c'est se dire qu'on peut ne pas céder à Netflix tous les soirs, c'est réfléchir chacun.e de notre côté sur des sujets qui nous touchent, c'est s'émouvoir.

Dans cette période particulière, nos émotions, nos peurs, nos pensées, nos rêves ou cauchemars sont portés vers « les questions », qu'elles soient existentielles ou irrationnelles, de l'effondrement du capitalisme, au racisme, à la répression, à la violence de classe jusqu'à se demander si un jour on va pouvoir se déplacer sans attestation. Je crois que lire, ce que beaucoup d'intellectuel.les appellent « des classiques », peut être une ressource inépuisable. Alors, pourquoi des « classiques » ? Parce qu'ils ne sont pas trop chers, qu'ils sont téléchargeables sur internet, sur des liseuses, en livre audio et que quelques fois ils sont dans nos bibliothèques sans qu'on sache pourquoi, ils sont facilement accessibles pour beaucoup. Aussi, parce qu'ils fondent notre imaginaire collectif, qu'ils nous aident à comprendre ce monde de merde qui nous entoure, qu'ils sont souvent un miroir des époques.

Je crois qu'il est difficile de lire des « classiques » car cela peut paraître élitiste ou réservé aux spécialistes, trop loin de notre langage actuel, de nos mentalités du XXIe. Personnellement, je suis depuis longtemps sortie du système scolaire pour y être revenue en septembre. Je me suis surprise à être capable de lire, beaucoup et des trucs incompréhensibles.

Lire c'est aussi parfois briser ses propres chaînes, apprendre à se faire confiance. Je pense qu'accepter de ne pas tout comprendre, peut être une clef, apprendre à désapprendre finalement c'est aussi ça la « déconstruction ».

Je propose de mettre en place une petite liste de livre toutes les semaines et de filer une adresse mail pour qu'on en parle s'il y a des intéressé.es. Je vais faire en sorte d'avoir lu tous les bouquins que je propose pour pouvoir donner des clefs de lecture quand je le peux.

La tempête, Shakespeare

Pièce de théâtre publiée au tout début du XVIe siècle, texte de référence qui vient interroger les fondements de notre imaginaire collectif. La colonisation a déjà commencé mais peu de récits en ressortent, principalement des histoires de naufrages. Shakespeare anticipe ce qu'il va se passer pendant les siècles qui suivent, nous parle de la psychologie du pouvoir et de celle de l'individu, prépare le terrain pour Marx, nous évoque le rapport maître/esclave, le rapport entre un père autoritaire et sa fille, de magie. Le livre commence sur une tempête qui vient bousculer l'ordre social. La tempête existe-t-elle vraiment ?

La lecture d'une préface peut aider à comprendre des trucs.

Une tempête, Aimé Césaire

Issu du courant littéraire de la négritude, une tempête reprend le classique de Shakespeare avec un ton insolent voir révolté. Les personnages sont les mêmes à l'exception du dieu-diable Eshu et de la tempête qui est elle-même un personnage. Aimé Césaire vient déconstruire les mentalités issues de plusieurs siècles de colonisation et d'esclavagisme, se revendique nègre, démystifie Prospero, le héros de Shakespeare qui a « des volontés de puissance qui s'ignorent ».

Voici mon mail si vous voulez échanger avec moi à propos de ces textes: lecturegazette@laposte.net

Bas les masques!

Souvenez-vous: quand la pandémie était vue comme une maladie lointaine ne touchant que quelques chinois dans une province inconnue de la plupart d'entre nous, les masques étaient présentés par l'ensemble des médias comme la condition sine qua non à la jugulation du virus. Puis, le pouvoir a vu la vague arriver. Il a compté et recompté: «Diantre, nous n'en aurons jamais assez!». Restait à faire ce qu'il fait de mieux: mentir éhontément. Chronique d'un scandale d'État.

Une pénurie anticipée?

Agnès Buzyn, ancienne Ministre de la Santé envoyée pour remplacer Grivaux à la candidature de la mairie de Paris, lance la polémique: le gouvernement connaît la hauteur du tsunami que nous allons manger depuis fin janvier. En clair, il sait, et il n'a rien fait. Certainement l'esprit un brin revanchard après avoir été envoyé au casse-pipe pour les municipales (elle s'est pris une belle vautre!), ce qu'elle affirme n'en est pas moins évident: là où n'importe qui peut accéder aux prévisions scientifiques depuis le début de la crise, il est impensable que l'exécutif ait pu passer à côté. Et pourtant...

Dès début mars, les signes de la pénurie à venir sont nombreux. Le CHU de Grenoble fait à ce moment circuler un tutoriel pour coudre des masques en tissu. *«Ils m'ont dit qu'ils n'avaient pas de machines à coudre. Alors on s'y est tous mis»*, avance une habitante du quartier solidaire des soignants. Le chef du service des urgences de l'hôpital de Colmar, de son côté, mise sur le porte à porte: *«Le week-end dernier, j'ai moi-même fait le tour des mairies, après les élections, pour récupérer des masques»*.

Forcément, la pénurie a commencé à être indéniable, alors le gouvernement l'a assumée à demi-mot, prétendant gérer la question en usant de la stratégie suivante: priorité est donnée aux secteurs vitaux et aux premiers exposés. Ce qui s'entend, soit. Sauf que même là, les cafouillages s'accumulent. La distribution des masques pour le secteur de la distribution alimentaire tarde; les médecins libéraux, les pharmacies, les dentistes crient à la pénurie, encore et toujours. Partout, on fait les fonds de tiroirs. Les sapeurs pompiers de l'Hérault lancent un appel sur Facebook pour récupérer les masques des particuliers: *«Merci de venir les déposer à la caserne la plus proche»*. Le personnel soignant alterne entre tribunes signées collectivement dans la presse grand public et *«lives facebook»* où les tripes se mettent à vibrer: *«on veut des masques, on veut des putains de masques. On veut se protéger et protéger nos patients... on veut des masques!»* crie l'une d'elles. Tout le monde bricole comme il peut, avec les moyens du bord, et l'État patauge dans la semoule — que dire, dans la boue. Pour dire combien il en est réduit à bégayer et convulser: Castaner, face au nombre grandissant de policiers qui exercent leur droit de retrait à cause du manque de masques, leur promet, juré, craché, qu'il en distribue à tous les commissariats de ce pas. En attendant, des centaines de policiers sont confinés chez eux et des unités sont mises à l'arrêt les unes à la suite des autres... On se réjouit comme on peut.

Ceci dit, l'essentiel de cette polémique ne tient pas seulement au fait qu'il y ait une mauvaise gestion ou anticipation de la crise, comme l'affirme Agnès Buzyn, mais surtout parce que la réserve de masques a été supprimée en 2013 pour des raisons budgétaires — ces même raisons qui amènent à la crise hospitalière dénoncée par les personnels soignants depuis un an.

Stratégie de com' :

On a tout entendu pour nous faire croire que nous ne devons pas porter de masques. Sibeth Ndiaye, Porte-parole-mytho-de-compète du gouvernement, y va de ses nouveaux arguments tous les jours. *«Moi je ne sais pas utiliser un masque»*, avance-t-elle dans une conférence de presse. Affirmation immédiatement moquée comme rarement sur les réseaux sociaux. Et oui, parce qu'enlever son masque par les élastiques sans le toucher, puis le jeter et se laver les mains serait une opération demandant une formation spéciale. Comprenez bien, idiots: vous n'êtes pas à la hauteur.

Avant ça, on nous a rabâché que seuls les personnes positives au test pouvaient porter des protections respiratoires. Triste logique à laquelle rhétorise un physicien du CNRS: *«D'accord, mais un contaminé peut se trouver dans trois états: dans les deux premiers, soit il est malade (à l'hôpital ou chez lui), soit il est décédé, et donc la question de le croiser dans la rue ne se pose pas. En revanche, dans le troisième état, il est porteur sain ou asymptomatique, et du coup il se promène innocemment dans la rue en contaminant à tout va sans le savoir»*.

Sibeth La-grosse-mytho rétorque que si seules les personnes positives doivent en porter c'est, en définitive, parce que les masques ne protégeraient pas ceux qui les porte, mais seulement l'entourage de ceux qui les portent... Ok. Scoop, les masques sont asymétriques. Depuis l'intérieur, le virus ne passe pas même projeté avec force depuis la bouche, mais depuis l'extérieur même à une certaine distance, il passerait allégrement. Ou l'inverse. Bon, on n'y comprend plus rien. Mais ce qu'on retient en revanche, c'est que si on n'était pas en pénurie de masques, pour sûr, ce serait recommandé à tout le monde d'en porter.

De l'ingéniosité et du soutien

Face à cette crise et ce scandale, beaucoup n'ont pas attendu des réponses du pouvoir pour s'organiser.

À Rouen, des boîtes mystérieuses voient le jour dans les quartiers, dans lesquels on trouve des kits de protection en libre accès. Un écriteau à coté indique: *«Pour les personnels du CHU, les travailleurs et les exclus: servez-vous!»*.

Partout des particuliers passent leur temps à coudre des masques à la chaîne, sur les recommandations de nombreuses vidéos qui fleurissent sur le net. Ces masques sont ensuite distribués aux personnes les plus exposées.

Dans le même ordre d'idée, des Fablab commencent à imprimer en grand nombre des masques grâce à leur imprimante 3D sur la base de fichiers créés et mis en ligne par les chinois dès le début de la crise chez eux.

Plus largement, de nombreux groupes Telegram ou Facebook voient le jour et permettent de s'organiser à l'échelle d'un quartier, d'un territoire ou d'un département. Ici pour s'échanger des masques, là pour organiser un marché au noir, plus loin pour signaler les check-point des flics. La période est tout autant dramatique pour ce qu'elle nous fait supporter et particulièrement grisante pour ce qu'elle nous pousse à entrevoir en terme de réseaux de solidarité...

Ce scandale des masques n'est qu'un des premiers tapis dans lequel les pieds du pouvoir viennent se heurter. Sous-peu, viendra celui de la gestion des hôpitaux depuis une décennie; viendra celui de la pénurie de tests; viendra celui des vieux qui tombent dans ces mouiroirs qu'on appelle EHPAD sans même que les chiffres soient comptabilisés, sans même que l'on ait pu les intuber en urgence; viendra celui de la crise économique et de la misère.

Et de tout cela, souhaitons-le, fomentons-le, découlera de merveilleuses et de puissantes révoltes.



COVID-19

MESURES MINIMALES

LISTE
EVOLUTIVE
MISE A JOUR
16 MARS 2020

⚡ ORGANISATION DE STRUCTURES D'ENTRAIDE (COURSES, VEILLE, SOINS) POUR LES PERSONNES FRAGILES ET ISOLÉES.

⚡ REFONTE TOTALE DU SYSTÈME DE SANTÉ (AUGMENTATION DES POSTES, LITS, HÔPITAUX, GRATUITÉ UNIVERSELLE).

⚡ SUPPRESSION DES JOURS DE CARENCE POUR TOU-TES.

⚡ REVENU GARANTI AU SMIC MENSUEL A MINIMA POUR TOU-TES.

⚡ FERMETURE DES LIEUX DE PRODUCTION NON ESSENTIELS À LA RÉOLUTION DE LA CRISE SANITAIRE.

⚡ DROIT DE RETRAIT POUR TOU-TES (HORS SECTEURS INDISPENSABLES) AVEC INDEMNISATION TOTALE.

⚡ AIDE FINANCIÈRE EXCEPTIONNELLE AUX TRAVAILLEUR-EUSES INDÉPENDANT-ES ET PRÉCAIRES.

⚡ PROLONGATION DES DROITS AU CHÔMAGE ET POUR LES INTERMITTENT-ES AU PRORATA DES JOURS DE CONFINEMENT.

⚡ INTERDICTION DES LICENCIEMENTS ET DES EXPULSIONS DE DOMICILE.

⚡ SUSPENSION DES LOYERS, DES FACTURES D'ÉNERGIE ET DES CRÉDITS POUR LES PERSONNES PHYSIQUES ET MORALES.

⚡ RÉQUISITION DES FABRICANT-ES DE MATÉRIEL MÉDICAL ET DES CLINIQUES PRIVÉES.

⚡ RÉQUISITION DES LOGEMENTS VACANTS POUR LES PERSONNES SANS-ABRI, VICTIMES DE VIOLENCES MASCULINES, EXILÉ-ES.

⚡ LIBÉRATION DES PERSONNES EN DÉTENTION PROVISOIRE, DES PRISONNIER-ES ET DES RÉFUGIÉ-ES.

⚡ ANNULATION DES OBLIGATIONS DE QUITTER LE TERRITOIRE (OQTF).

⚡ ABROGATION DÉFINITIVE DES LOIS SÉCURITAIRES ET ANTISOCIALES DES 40 DERNIÈRES ANNÉES.

NOTA

BENE

LES CONSÉQUENCES DE CETTE CRISE SANITAIRE ÉTANT DUES AUX POLITIQUES LIBÉRALES DES 40 DERNIÈRES ANNÉES, SOYONS DÉTERMINÉ-ES À NOUS BATTRE DE TOUTES NOS FORCES POUR QUE RIEN NE RETOURNE À LA NORMALE UNE FOIS QU'ON EN AURA FINI AVEC CE VIRUS.

PETITES ANNONCES ET INFOS PRATIQUES

Grève des loyers 2020

Parce que le semblant d'aide promis par le gouvernement est aussi illusoire que les masques dans les hôpitaux.

Parce que nous allons collectivement nous retrouver dans des situations intenablement financières.

Parce que nous n'avons pas à payer les conséquences de leur gestion!

Le confinement en cours a des conséquences économiques dramatiques pour des millions d'entre nous. Pour nous qui ne sommes ni rentier ni patron, et qui n'avons pas d'économie de côté pour prendre 4 mois de vacances dans la maison secondaire (qu'on a pas).

Pour nous qui n'avons plus de travail, ou des demi-paies, des semi-allocation de chômage partiel, des RSA, la situation est dramatique et elle est amenée à durer ! Bon nombre d'entre nous ne peuvent pas payer leurs prochains loyers, leurs prochaines factures, d'autant plus que les prix de la nourriture commencent déjà à grimper. Si nous agissons séparément nous nous ferons réprimés, expulsés.

Nous devons refuser en masse de payer et montrer la force que nous sommes collectivement ! La propriété privée n'est pas une fatalité ! Rejoignez la grève des loyers et des factures !



Help your local Doctor

Bonjour, nous sommes salariés(ées), assistant(e) de vie à domicile et auxiliaires de vie à se battre au quotidien. Nous manquons cruellement de masques et de gel hydroalcoolique.

Cela nous aiderait tellement à protéger les personnes à risques chez qui nous nous rendons chaque jours merci d'avance.

Union des Familles du Canton de Foix et de l'Ariège

Agence de services d'aide à domicile à Foix

Adresse : 19 Rue des Moulins, 09000 Foix

Numéro tél : 05 61 05 01 71

Numéros d'écoutes

Et de 1:

"Les petits moments comme aller acheter son pain, récupérer ses médicaments à la pharmacie, acheter des légumes de la semaine ou voir l'infirmier-e qui passe prodiguer quelques soins sont autant de moments où l'on peut discuter un peu, être en lien avec l'autre et finalement ça nous pousse, parfois, à nous lever le matin.

Avec le confinement pour beaucoup d'entre nous ces moments disparaissent ou se raréfient.

L'idée est de proposer aux personnes particulièrement isolées de recevoir chaque jour, chaque semaine, un coup de téléphone pour prendre des nouvelles, papoter et briser (un peu) la monotonie de l'ennui.

Si vous en avez envie pour vous même ou pour une personne de votre entourage, voisinage, vous pouvez appeler ce numéro ne serait ce que pour avoir des infos et prendre un premier contact.

Même si on ne se voit pas trouvons des moyens de rester en lien."

Le numéro: 0605838248

Et de 2:

Bonjour à toutes et à tous, nous sommes habitantes.s de la Pommeraie à Tourtouse, 09230. Nous souhaitons vous proposer d'être des oreilles. Une oreille offre à toutes celles/tous ceux qui choisissent d'appeler, la possibilité de mettre des mots sur leurs difficultés.

Nous sommes 5 adultes formés à une écoute empathique bienveillante et nous nous engageons à la confidentialité. Tout ce qui est partagé dans une écoute ne sort pas de l'écoute. Dans le groupe il y a des femmes et des hommes, nous nous relayerons selon les disponibilités.

Nous vous proposons pour prendre rendez vous ou faire une demande urgente d'écrire par SMS au **0663755120** ou **0751464482**. Un temps d'écoute est de 30 minutes. (précisez urgence, heure de dispo et/ou si vous préférez écoutante ou écoutant).

Vous n'êtes pas obligés de préciser votre identité.

Il y déjà plusieurs hotline 24h/24h gratuites qui existent :

- S.O.S. Amitié 09 72 39 40 50
- S.O.S suicide 01 45 39 40 00

Une hotline S.O.S parentalité : 15mins pour relâcher la pression du lundi au vendredi de 14h à 17h (dû au confinement les créneau augmenteront début avril) 09 74 76 39 63

Voilà ! A vous la parole !

Les Powms

Ratikala, Paula, Dan, Jivan, Julien"

Prenons la température policière

En ces temps d'exception qui semblent pouvoir se perpétuer, le contrôle se renforce dans nos rues. Face aux nouveaux dispositifs policiers, il nous faut l'étudier, en dessiner les contours pour garder une marge de manœuvre face à l'Etat. Dans ce sens la Défense collective est preneuse de tous les témoignages qui pourront lui parvenir en ce qui concerne la police, ses positions et ses modes opératoires.

Envoyez vos témoignages sur **Telegram** à "commission action gilet jaune 31". Ou par mail à defensecollectivetoulouse@riseup.net



A m'asseoir sur un banc...

Et non cela n'est plus possible à Foix. Même assis à chaque extrémité histoire de respecter les distances de sécurité. La police fait du zèle et te vire vite fait de ton banc en te menaçant de te mettre une amende la prochaine fois. Quelle grande bonté. "Plus le droit d'être à deux dehors" qu'ils ont dit. Mais on va où?

Votre gazette est sur le net!

Vous pouvez désormais consulter la gazette des confinées sur le blog;
<https://gazettedeconfinées.wordpress.com/>

Faites passer le mot aux potos.

Vous pouvez contacter la gazette pour envoyer vos ressentis sur tout ce qu'on prend dans la gueule en ce moment, faire tourner les des infos ou proposer un article qui vous a touché sur: coronamonamour@riseup.net

Infotraffic

Pour être sur la liste de diffusion, envoie "SALUT" au 0605903810. Si tu es témoin d'un point de contrôle, préviens ce numéro et toute la liste sera au courant.

Groupe Telegram d'entraide pour l'ariège : @ariegecovidentraide

La liste des marchés pour cette semaine

Alors alors Chantal Mauchet, chère préfète de notre département, a autorisé les marchés suivants :

Ax les mardis et samedis matin, Brassac le samedi matin, Tarascon le samedi matin, Val-de-sos le jeudi matin, Mazères le jeudi matin, Le Peyrat le vendredi matin, Saverdun le vendredi matin, Alzen le vendredi après midi, La Bastide le jeudi matin, Campagne-sur-Arize le vendredi après-midi, Lézat-sur-Lèze le samedi matin, Massat le jeudi et dimanche matin, Sainte-Croix-Volvestre le mercredi matin et Soueix-Rogalle le mercredi après-midi.

